

*Cours commercial surtout a été rendu l'un des plus complets que nous connaissons, rien de ce qui est nécessaire au commerce n'y a été oublié. Or, dans notre situation actuelle, la science du calcul est celle dont nous ressentons le plus impérieusement le besoin, et les améliorations introduites dans l'enseignement commercial démontre que les Directeurs du Collège de Ste. Anne comprennent parfaitement nos besoins.*

Afin de donner à nos lecteurs une idée des avantages qu'offre le Collège nous extrayons du prospectus la partie suivante qui concerne spécialement l'instruction classique et commerciale :

Le cours d'Etudes se divise en deux sections : le *Cours Classique* et le *Cours de Commerce*.

Le *Cours Classique* embrasse les Cours de Science, de Philosophie, de Littérature, d'Histoire, de Latin et de Grec, tels qu'ils sont enseignés dans les autres Collèges et Séminaires de cette Province.

Il est composé de sept classes, savoir : ÉLÉMENTS ET SYNTAXE, MÉTHODE, VERSIFICATION, BELLES-LETTRES, RHÉTORIQUE, 1ère et 2me ANNÉE DE PHILOSOPHIE.

Le *Cours de Commerce* se subdivise en *Cours Préparatoire* et en *Cours Spécial*.

Le *Cours Préparatoire* se fait en trois ans, et le *Cours Spécial* en deux ans.

Dans le *Cours Préparatoire* il y a la PREMIÈRE, la SECONDE et la TROISIÈME ;

Dans le *Cours Spécial*, il y a la QUATRIÈME et la CINQUIÈME.

Le *Cours Préparatoire*, enseigné spécialement en Français suppose que l'enfant sait déjà lire et écrire ; il comprend la Grammaire, pour l'étude du Français d'abord, puis de l'Anglais, l'Arithmétique, la Tenue des livres (en partie simple), la Géographie, l'Histoire Sainte, des Cours de Lecture et de Calligraphie, des exercices élémentaires de Narration et de Correspondance.

Les principaux objets du *Cours Spécial*, enseignés en Anglais, sont la Tenue des Livres (en partie simple et en partie double), Banquerie, Echange, Douane, Commission, Assurance, Capital associé, Correspondance Commerciale, Droit Commercial, Calligraphie et Grammaire.

A ces dernières branches pouvant se joindre le Dessin linéaire, le Toisé, la Littérature, l'Histoire Naturelle, la Philosophie Naturelle et Morale, et la Télégraphie.

Après le *Cours Préparatoire* les Elèves, avec l'agrément de leurs parents, passent soit dans le *Cours Classique* soit dans le *Cours Spécial de Commerce*.

Le *Cours Classique* et le *Cours Spécial* marchent côte à côte et indépendamment l'un de l'autre.

On admet dans le *Cours Spécial de commerce*, des Elèves de 14 à 15 ans, qui n'ont pas étudié le Français, pourvu qu'ils aient déjà commencé l'étude de l'Anglais et de l'Arithmétique.

Les jeunes gens, qui se préparent ailleurs à entrer dans le *Cours Classique*, ne sont admis que lorsqu'ils connaissent le Français à peu près complètement ; l'étude préalable de l'Anglais n'est pas exigé.

### Les abeilles en été

Saison où le miel devient rare.—L'expulsion des bourdons est un signe certain que les abeilles ne trouvent plus ou presque plus de miel dans la campagne.

Un autre indice certain de la pénurie du miel, c'est quand le travail ordinaire se ralentit considérablement et que les abeilles, malgré le beau temps, ne font plus que sortir et rentrer pour ainsi dire une à une. Elles semblent avoir perdu toute leur activité ; seulement chaque ruche a son moment d'obats et de récréation entre midi et quatre heures ; mais tout se borne à un mouvement passager d'abeilles qui veulent respirer plus librement le grand air.

*Moment de récolter le miel.*—On doit prendre le miel aussitôt que l'attaque générale est faite contre les bourdons, et sans attendre leur déroute complète. Il y aurait de grands inconvénients à négliger ce moment. En effet, quand les abeilles commencent à ne plus rien trouver dans la campagne, elles se tiennent dans leur ruche, et il est extrêmement difficile de leur faire abandonner leurs gâtenux. Elle sont hargneuses, intraitables, mais ce n'est encore là que le moindre inconvénient. Une demi-heure après l'opération commencée, des masses d'abeilles, attirées par l'odeur, viennent s'abattre sur le miel et sur les ruches dans lesquelles vous travaillez. Lorsque vous avez fini et que votre miel est transporté à la maison, vous croyez peut-être que tout est bien ; non. Ces abeilles dont vous avez excité la convoitise, ne trouvant plus au dehors de quoi la satisfaire, se jettent avec fureur et de préférence sur les ruches que vous venez de récolter, ainsi que sur celles qui ont perdu leur reine par suite de l'essaimage. Les habitants de ces dernières résistent rarement à cette impétueuse agression ; et les pillards, quand elles ne résistent pas à forcer le passage, périssent misérablement sous les coups de leurs adversaires.

A ceux qui ont laissé passer le moment convenable, nous conseillons de ne prendre le miel qu'à deux ou trois ruches à la fois et au soir. Les jours suivants, ils pourront passer à d'autres ; mais aussitôt qu'ils verront les abeilles s'abattre en grand nombre sur le miel, ils devront cesser et remettre leur travail à un autre jour.

Un motif qui doit encore déterminer à récolter les ruches à l'époque ci-dessus, c'est que le miel est d'autant plus blanc qu'il a moins réjourné dans la ruche. Qu'on essaye d'en prendre moitié en août et moitié en septembre, on verra une grande différence de l'un à l'autre pour la blancheur et le goût. D'un autre côté, le miel en août étant plus chaud et plus liquide, il se répandra plus facilement du marc, et le pres-oir ou la chaleur n'aura plus à faire couler qu'une faible quantité de miel de second choix.

Ce conseil de récolter avant l'entière destruction des bourdons s'adresse particulièrement aux propriétaires des ruches comarques. On peut attendre et choisir son temps pour les ruches d'arbres et à hausse ; le pillage n'est pas à craindre avec ces dernières pour peu qu'on opère avec soin.

### Petite Chronique

*Les machines à faucher.*—Pourquoi les grandes machines agricoles, qui abrègent si étonnamment le travail, sont-elles presque toutes originaires des Etats-Unis ? C'est parce que dans ces parages la main-d'œuvre est fort chère, et qu'au moment des récoltes il est souvent impossible de se procurer des bras. De cette situation devait naître un outillage plus parfait. La disette des ouvriers se faisant également sentir en Canada, l'industrie s'est mise à l'œuvre ; l'entrepreneuse maison Chiné et Beaudet donne aux cultivateurs l'avantage de faire leurs travaux avec moins de bras, en offrant en vente des faucheuses qui ne le cèdent en rien à celles manufacturées aux Etats-Unis. Voir l'annonce.

*Phénomène à St. Basile, Comté de Portneuf.*—On nous transmet le fait-divers suivant :

Depuis vendredi dernier la paroisse de St. Basile, comté de Portneuf, est mise en émoi par des faits qui ne peuvent faire autrement qu'attirer l'attention générale ; les voici tels que rapportés par un témoin oculaire :

Vendredi, le 31 juillet, vers quatre heures du matin les habitants d'une partie du rang Ste. Anne, paroisse de St. Basile, étaient éveillés par un bruit semblable à une canonnade de plusieurs cents coups de canons, qui paraissaient venir des entrailles de la terre ; peu de minutes après que la détonation fut commencée, la terre se mit à trembler avec des secousses si fortes, que plusieurs poêles furent renversés et fracassés. Les animaux étaient tellement effrayés que plusieurs parmi eux ont pris la fuite sans qu'il soit possible de les retrouver. Toutes les fois qu'il y avait détonation, la terre se soulevait par endroit sans néanmoins cesser de trembler. Depuis ce temps-là la détonation avec ses suites continues sans qu'aucune interruption ; lundi le 3 août dans l'espace d'environ 2½ heures à 3 heures, il y a eu 80 détonations.

Tous les propriétaires ont abandonné leurs habitations, et on